

Michaël Coulanjon

# Voyage d'un schizophrène

En passant par La Sainte-Baume...



Carnet de voyages

AlterPublishing

Michaël Coulanjon

Voyage d'un  
schizophrène

En passant par La Sainte-Baume...

AlterPublishing

*Du même auteur, chez le même éditeur :*

- Poèmes à la femme que j'aime (2017)
- Voyage d'un schizophrène (En passant par Le Caire...) (2017)

*Collection Carnet de Voyage, En passant par La Sainte-Baume...*

© AlterPublishing 2017

Si tu aimes écrire - et seuls les saints savent pourquoi - il  
te faut absolument maîtriser Connaissance, Art et Magie ;  
La connaissance de la mélodie des mots,  
L'art d'être sans artifice et  
La magie d'aimer ceux qui te liront.

Khalil Gibran



## Vitrolles... Avril 2012

Moi qui n'avais jamais écrit que quelques mots par-ci par-là, je me mets à apprécier cet art qui consiste à modeler, à faire surgir les idées sur du papier. Comme un sculpteur avec sa glaise ou un peintre avec ses couleurs, l'idée qui était abstraite devient réalité physique, avec quelques signes ; fruit d'une longue évolution, de l'art pariétal jusqu'à Byblos jusqu'à nos langues modernes, un parallèle avec l'histoire de l'humanité.

Je ne me prétends pas écrivain ou romancier, mais juste témoin de mon époque décadente et pourtant pleine d'esérance. Maintenant, c'est l'homme qui travaille pour l'argent alors que c'est l'argent qui devrait servir l'homme. Avec nos moyens technologiques, l'Humanité devrait vivre dans un véritable paradis. Alors, je rêve de réinventer ce jardin et j'ose croire qu'en les écrivant, mes idées se réalisent, auteur d'une utopie. Arrivé à ce point-là, je me prends pour Jules Verne. Et pourtant j'ai le sentiment que cette histoire ne fait que commencer, une relation épistolaire avec une Muse infiniment généreuse, peut-être ce chemin commun ne durera que le temps d'écrire quelques lignes ou bien au contraire le temps d'une pléiade. Comme tout ce qui nous arrive dans cette vie, je ne crois pas que l'on contrôle quoi que ce soit et nos choix se bornent à saisir ou pas les opportunités, notre libre arbitre se résume à faire le bien ou le mal, avoir des pensées positives ou

négatives. Alors le Lâcher Prise s'impose à nous. (*Les chemins du retour*, Keny Arkana).

Après plus de deux ans à errer dans le labyrinthe, les méandres de mes pensées, de pièces sombres et de corridors étroits, enfin je suis arrivé dans un hall où toutes les fenêtres s'ouvrent les unes après les autres et la lumière rentre à plein flot, éblouissante. Et je commence à peine à comprendre que c'est grâce aux Autres, à mon entourage proche, ma famille, mes amis, que je peux de nouveau respirer à plein poumons et me projeter dans le futur. Sœur Emmanuelle a écrit le livre « *Le paradis, c'est les autres* », je n'ai pas encore osé le lire. C'est une impression, peut-être un sentiment absurde : en écrivant mon premier texte, je me suis réconcilié avec moi-même et en le faisant lire aux autres je me réconcilie avec eux car ils voient un pan de ma personnalité qu'ils ne connaissaient pas. Bien caché sous la coquille qu'on se fabrique, j'en ai fait éclater quelques couches mais il y a encore quelques épaisseurs qui résistent.

Ce début d'année 2012 commence plein d'espoirs et de rêves, mais aussi d'une part de naïveté qui s'échappe irrémédiablement. Malgré tout le bien que je pense de mes proches, aujourd'hui je n'ai entièrement confiance qu'en peu de personnes, mon noyau. Et à la lumière de certaines lectures et de témoignages j'en apprenais beaucoup sur un soi-disant ami. Pour la petite histoire, voici les faits et ce qui m'a été raconté il y a peu par un groupe de personnes dont je tairai même les prénoms.

Flash-back, février 2010, je suis autorisé à sortir une

journee de l'hôpital psychiatrique et mon oncle me ramène à la maison, à Archignat. Une visite inattendue, des personnes que je ne connais même pas, la personne la plus âgée se présente comme un ami de mes grands-parents et me dit que l'amitié entre nos deux familles existe depuis plusieurs générations. Il est accompagné d'une femme et d'un jeune homme. Mon oncle les reconnaît, nous les accueillons. Moi je subis ma première crise de schizophrénie avec tendance aux délires mystiques, je crois que je vais épouser la réincarnation de Marie, fleuve d'amour, tombé enceinte après en avoir exaucé le vœu et que je vais construire, comme un charpentier, la maison où nous allons vivre (avec une ou deux autres femmes). Les médicaments m'ont un peu assommé, mais je suis toujours tout à fait lucide. Nos invités prennent de mes nouvelles et nous en venons à parler de mes lectures, de la société théosophique, des martinistes, des auteurs romantiques du XIXème siècle. Ils demandent à voir ma bibliothèque ; une fois dans le bureau, face aux livres ils prennent des ouvrages qui ne sont pas côte à côte et de sujets différents, disposés au hasard sur les étagères : ils appartiennent tous à une seule et même personne qui me les a prêtés.

- Celui qui t'a prêté ces livres ne te veut pas de bien.
- Ça m'étonnerait, c'est un ami, un confident.
- Je peux ouvrir ce coffre d'osier ?

Je suis surpris, à l'intérieur j'avais effectivement placé deux livres que je ne voulais pas laisser au regard d'autrui.



- Il faut brûler ces livres au plus tôt ! As-tu d'autres objets provenant de cette personne ?
- Dans mon portefeuille, une prière d'Edgard Cayce qu'il m'a noté.
- Remets-la-moi s'il te plait.

Je m'exécute mais je doute encore du potentiel dangereux de mon ami. Nous nous rendons dans un champ, creusons un trou et l'autodafé commence. Le ciel est littéralement scindé en deux, d'un côté des nuages noirs et inquiétants, de l'autre un ciel bleu presque sans imperfection.

La journée se termine et nos hôtes prennent le départ en m'adressant leurs meilleurs vœux de rétablissement et en me disant qu'il faut être patient et que je ne devais plus prendre contact avec cet homme. Je n'avais prêté que peu d'importance à cet épisode dans le fracas de cette période et l'avais presque inconsciemment occulté.

Ce n'est que plus de deux ans après que je découvre les écrits de Nizier Anthelme Philippe, il parle entre autres de la connaissance et jette un éclairage nouveau sur mon parcours :

*« Vous passeriez votre vie à étudier les mystères qu'il y a dans une oreille, que vous n'arriveriez pas à les pénétrer. Ne cherchez pas à approfondir les choses ; vous augmentez seulement ainsi votre responsabilité... Lorsqu'on cherche sans autorisation et au-delà de ses forces, voici ce qui arrive : on va explorer des pays inconnus et là les indigènes que l'on ne voit pas, ou d'autres êtres qui sont sur la même route et que l'on ne*

*voit pas, vous attaquent et vous font prisonniers. Alors on devient fou ou malade... »*

*Nizier Anthelme Philippe.*

Vous l'avez remarqué, j'aborde ma maladie d'un côté spirituel, comme on le fait en Orient ; c'est un point de vue personnel basé sur ma seule expérience et interprétation des faits et qui n'a que la valeur que l'on veut lui donner. Mais les émotions ressenties viennent des profondeurs de mon âme et j'ai des convictions chevillées au corps. Et dans la perfection de notre environnement, les rouages de notre existence ne doivent rien au hasard. «*Dieu ne joue pas aux dés* », Albert Einstein. Et nos épreuves vécues dans l'échec ou la réussite nous construisent, nous font prendre conscience de certaines choses.

Je ne peux m'empêcher de parler de cette histoire, car une fois, j'ai désobéi au conseil de ces sorciers bourbonnais ; en août 2010, je me rendais chez cet homme qui me prêtait ses livres. J'étais anéanti et encore sous le choc de ce diagnostic révélant ma schizophrénie. Je ne l'acceptais pas encore et j'avais besoin d'aide. Il m'accueille, quelques personnes, des connaissances, sont là. Je ne le trouve pas dans son état habituel ; en six ou sept ans, je ne l'avais jamais entendu parler d'ésotérisme en public, généralement si calme et peu enclin à parler du sujet ; et alors que la conversation était plutôt portée sur la mécanique et le football, il se mit à nous raconter une histoire de paysans jaloux qui lui avaient envoyé, en utilisant la magie, plusieurs démons ; il nous raconta qu'il fit appel à un ami sorcier

et que peu de temps après, dans des circonstances obscures, tous les malveillants qui s'en prenaient à lui avaient péri, ils étaient tous morts.

Je ne pouvais pas alors comprendre ses paroles et le message qui m'était adressé. Et je suis reparti plus seul que jamais, désespoir passager. Et malgré ma naïveté apparente et même réelle, alors je ne retournerai plus jamais chez cet individu.

Et ce n'est qu'en ce début d'année 2012, lors de mon séjour dans la campagne, que j'apprendrai la suite des événements que j'avais provoqués entre deux camps. Les histoires de sorcellerie sont nombreuses dans le pays du Bourbonnais et du Berry et j'apprenais qu'on avait pratiqué un exorcisme sur ma personne. Le vieux accompagné du jeune homme que j'avais vu deux ans plus tôt, se mit à me raconter les faits : après avoir prononcé des prières transmises de génération en génération, accompagnées de bougies et d'eau bénite, ils mirent le feu au morceau de papier sur lequel était écrite de sa main la prière d'Edgard Cayce. Mais à la place de quelques flammèches qu'aurait dû provoquer un petit morceau de papier, c'est une colonne de feu rouge de cinq centimètres de diamètre et plusieurs dizaines de centimètres de hauteur qui s'en échappa, accompagné d'une fumée grisâtre et d'une odeur de soufre. Un combat allait commencer.

La nuit fut longue pour les belligérants, deux entités voulant le bien contre un démon. Le démon était puissant et sûr de sa force, mais grâce à l'union d'un vieux sage et d'un néophyte découvrant l'ampleur de sa

force à mesure que le combat se prolongeait, le combat était perdu d'avance par le démon. Plus le combat durait, plus la puissance du jeune homme décuplait et, comme sur un ring, il finit par mettre KO l'incarnation du mal. Le démon prit la fuite « *la queue entre les jambes* ». Le prêteur de livre avait eu peur, vraiment peur.

Et moi qui ne m'étais même pas douté que j'avais fait prendre des risques à plusieurs personnes et que je ne saurais jamais comment assez les remercier. Et je ne peux que les aider par mes prières, car je ne suis pas réceptif et que je serai incapable de combattre les forces occultes qui sont dans l'Au-delà.

Le Verbe vient avant la Lumière.

Le sentiment de trahison est très violent, comme un coup de couteau dans le ventre, il avait voulu faire de moi un pantin. Alors la colère et la haine ont tendance à ressortir et j'ai souhaité me venger en le soumettant à des coups de barre de fer et des bains d'huile bouillante. Mais à la lecture de mes trois maîtres à penser, je crois comprendre que ce n'est pas du tout la bonne manière d'envisager les choses. Je me répète, mais la suite d'événements et de rencontres qui construisent nos vies ne doivent rien au hasard, le prêteur de livres a eu son rôle, le mauvais, mais je ne dois pas me prétendre juge et bourreau, son sort n'est pas entre mes mains. Alors je ne désire qu'une chose, ne plus le recroiser, ne plus lui parler et qu'il n'interfère plus dans ma vie.

Aimer son prochain comme soi-même... On nous dit que le secret est là. Et si on trouve cela trop difficile, il

suffit de rester humble et de moins s'aimer soi-même. Est-ce aussi facile à dire qu'à faire, essayons. Mais je ne sais même pas si je crois ce que je dis car si j'apprenais qu'il s'en prenait de nouveau à moi, je n'aurais qu'un seul désir, j'abuserais de mon statut de schizophrène et une hache à la main, je viserais la tête. S'il veut créer un monstre, réveiller la bête, qu'il m'attaque à nouveau.



Chez AlterPublishing LLC, édition équitable alternative à l'édition traditionnelle, nous faisons pleinement confiance à nos internautes et à nos lecteurs. Nous attendons donc d'eux que l'ouvrage soit, conformément à la législation, utilisé uniquement à titre personnel. Nous avons volontairement exclu toute protection ayant pour but d'empêcher la transmission de nos livres numériques à d'autres lecteurs que nos acheteurs directs ; nous préférons utiliser ce budget lourd et récurrent à des fins plus utiles à tous. Les livres et les fichiers numériques commandés, leur contenu, ainsi que tous les éléments reproduits sur le site de téléchargement d'œuvres numériques au titre de ce service (notamment textes, commentaires, illustrations et documents iconographiques) sont protégés par le Code de la Propriété Intellectuelle en France et par les législations étrangères régissant les droits d'auteur et droits voisins, le droit des marques, le droit des dessins et modèles, le droit des brevets. À ce titre, les œuvres de l'esprit, qui sont ainsi présentées et proposées pour le téléchargement et la lecture sont uniquement destinées à un usage strictement personnel, privé et gratuit. Toute reproduction, adaptation ou représentation sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, et notamment la revente, l'échange, le louage ou le transfert à un tiers, sont absolument interdits. Toute utilisation hors de ce cadre serait assimilable à un acte de contrefaçon, qui vous expose à des poursuites judiciaires, civiles ou pénales dans le cadre des dispositifs législatifs et réglementaires en vigueur. Nous comptons donc sur votre éthique qui nous permet de garantir les prix de vente les plus bas du marché et la rémunération des auteurs la plus attractive, maintenant et à l'avenir.